

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band: - (1925)
Heft: 208

Rubrik: Un mot de chez nous

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

langen, dass die gehetzten, verfolgten, verängstigten Völker besser seien als wir. Eine Besserung der europäischen Lage ist nur dann zu erwarten, wenn man einen Vertrag nicht nur schliesst, sondern auch an ihn glaubt. Damit macht man es dem anderen von Anfang an schwerer, ihn zu brechen, als wenn der andere durch den Mund unseres Parlamentes erfährt, dass wir das Geschriebene ja ganz schön fänden, aber doch nicht recht daran glauben. Und infolgedessen weiter rüsteten. So hat er von vornherein die Entscheidung, dass er uns als Vertragsbrüchiger ins Antlitz sagen darf: Ihr habt ja doch selber nicht daran geglaubt! Schiedsgedanke, Friedensgedanke, Völkerbundsgedanke werden erst dann recht lebendig, wenn Europa endlich ein Land erlebt, das das Wagnis auf sich nimmt, zu vertrauen! Die Erfahrungen des bürgerlichen Daseins decken sich mit den Erfahrungen des politischen Lebens. Jener, der Vertrauen schenkt, wird weniger betrogen als jener, der jedem misstraut. Neue Anschauungen brauchen wir, nicht neue Kriegsgesetze, dann erst kann ein neues Europa entstehen. Und wenn Mitglieder des Parlamentes nicht reden können, wie es die Erschaffung eines einzigen Europas erheischt, so sollen sie wenigstens schweigen!

(Felix Moeschlin in der "Nat.-Ztg.")

UN MOT DE CHEZ NOUS.

Il semble que l'été souriant, avec son cortège de soleil et de gazouillements nous ait rendu le goût des rites et des cérémonies commémoratives! Partout ce Roi despotique qu'est "le Souvenir" s'affirme plus vivant et plus tenace que jamais!

Le 7 Juin c'était à Genève où l'on inaugurerait sur l'antique place carougeuse, le Monument du Centenaire des Communes réunies. Carouge, la robuste cité des bords de l'Arve avait revêtu son plus beau costume d'apparat. Ce fut une fête de famille avant tout et dans un esprit bien suisse, car de forts contingents d'outre-Sarène s'étaient donné rendez-vous parmi les Romands, et le "Schwyzerdütsch" rivalisait fort gaillardement le français "mitigé" de chez nous.

Féerie de couleurs, de sons, de lumière, de poésie, et de danses; Cantate aux airs simples, aux rimes faciles, aux ensembles gracieux; discours officiels et présidence de Monsieur Jean Musy lui-même; banquet énorme et bruyant; bals; champs de foire, retraite aux flambeaux... partout une joie intense et simple, une véritable concorde, où l'élément protestant et le catholique du petit canton fraternisèrent dans une même pensée, une bien belle: l'Unité!

Une semaine plus tard c'était le Centenaire de la Fondation de la Société Militaire du Canton de Genève, qui coïncida avec l'Assemblée générale de la Société Suisse des Officiers. Il faisait chaud et le temps était à l'orage, mais qu'importe à nos "gris-vert"!

A la Section Tessinoise revint l'honneur du prochain "Vorort" et le Colonel Roger Dollfus endossa la présidence centrale. Il y eut à la Comédie une soirée musicale et littéraire et une "garden-party" dans la coquette "campagne" du Colonel divisionnaire Sarasin; banquet sous la Présidence de Monsieur Scheurer, chef du Département militaire fédéral. La mémoire du Général Dufour (alors lieutenant-colonel lorsqu'il fonda la Société militaire de Genève) fut justement rappelée et une superbe couronne orne désormais le socle de son Monument sur la Place Neuve.

Et savez-vous que le 21 Mai dernier à Etzel dans la campagne des environs d'Einsiedeln, en pleine verdure de ce paysage si prenant, dans un décor digne de ses oeuvres, Meinrad Lienert fêta son 60ème anniversaire? Ce fut une fête des Lettres suisses-allemandes, ce fut aussi une fête Suisse tout simplement, aux miroitements des costumes cantonaux, des coiffes, des tabliers et des fichus de couleurs vives. Cet écrivain jette sur sa petite patrie Schwyzoise une ombre toute de dignité et de réelle valeur.

Savez-vous également que Zurich fêta Pâques dernier le 4ème centenaire du jour où Ulrich Zwingli, le grand réformateur, célébra pour la première fois le culte protestant dans la "Grossmünster" des bords de la Limmat? Un tel événement soulève tout un flot de souvenirs pieux et les Zurichois en ont eu le sens le plus profond.

Montreux cette année encore eut sa Fête des Narcesses, la XIIIème! Est-ce le chiffre fatidique, est-ce la présence de Monsieur Schulthess, est-ce simplement le temps splendide? Toujours est-il que sa réussite dépassa de loin celle de toutes ses sœurs précédentes. Il y eut le merveilleux corso fleuri avec les décorations les plus extraordinaires et les plus originales; il y eut une partie artistique très brillante avec le concours du Ballet de l'Opéra de Paris, il y eut enfin et surtout plus de 50,000 personnes toutes gaies, toutes joyeuses!! Il faudra bientôt agrandir, c'est la conclusion qui s'impose. Ainsi s'en va le bel été parmi l'effort des uns et le rire insouciant des autres!...

Et pour finir je voudrais dire deux mots d'une nomination qui n'a pas laissé indifférents les Suisses

de Londres. (N'en fut-il pas de 1907 à 1913?)

Monsieur Maxime de Stoutz vient d'être appelé par le Conseil Fédéral aux hautes fonctions de Ministre de Suisse à Madrid. Né à Genève en 1880, il était avocat en 1904 et entra dans la diplomatie en débutant en 1907 comme Attaché de Légation précisément à Londres. Depuis ce fut Tokio, Paris avant de rentrer à Berne où il devint le bras droit de Monsieur Dinichert. Homme affable entre tous, nous ne pouvons que nous réjouir d'un tel choix.

"UN SUISSE QUELCONQUE."

CITY SWISS CLUB.

Assemblée Extraordinaire du 19 Juin chez Pagani.

Une trentaine de membres assistent au dîner qui commence à 7 h. 25.

Le Président Monsieur Eug. Borel, après avoir porté le toast au Roi, propose celui de la Patrie en mentionnant combien tous les présents sont de cœurs en pensées avec la Suisse.

A 8 h. 30 le Président ouvre la séance et donne premièrement connaissance d'une communication reçue de notre Ministre Monsieur Paravicini, qui transmet au City Swiss Club ses condoléances pour la perte que le Club a éprouvée en la personne du regretté membre Monsieur Edwin Huber.

Il annonce également avoir reçu une carte d'un membre dévoué du Club, Monsieur Louis Chapuis, qui est actuellement en voyage d'affaires en Australie et se réserve le plaisir de la lire à la prochaine Assemblée à Hendon le 7 juillet.

Le Président avise les membres qu'ils ont été convoqués à cette Assemblée Extraordinaire en vue de prendre connaissance d'une lettre reçue du Restaurant Gatti qui est lue par le Trésorier, Monsieur de Cintra.

Monsieur Borel fait remarquer que cette communication soulève un problème important pour le Club étant donné que le local peut contribuer dans une large mesure au succès ou à l'insuccès de la Société. Il dit que la question de choisir un local est naturellement délicate étant donné qu'il faut prendre en considération non seulement les assemblées mensuelles mais aussi les Cindereilas, le grand bal, et surtout les réunions du mardi.

Le Président ouvre la discussion à ce sujet.

Monsieur de Cintra informe l'Assemblée qu'il a une proposition qui lui paraît très intéressante. Il attire l'attention de tous sur la manière agréable dont on a toujours été traités au Restaurant Pagani qui est sûrement un endroit idéal pour les réunions mensuelles du City Swiss Club.

Il mentionne que tous connaissent le patriotisme de Monsieur Notari qui fait toujours tout son possible pour nous recevoir confortablement.

Il dit que Messieurs Pagani ont offert de nous réserver la salle dans laquelle nous sommes, pour les Assemblées Mensuelles ainsi qu'une chambre très confortable quoique pas très spacieuse pour les membres qui désirent se rencontrer tous les mardis. Cette petite chambre serait assez grande pour accommoder une douzaine de joueurs de cartes.

Monsieur le Dr. Eckenstein demande si la décision de chez Gatti est définitive ou s'il y a une chance d'y retourner quand le bâtiment sera reconstruit.

Le Vice-président, Monsieur Marchand, en réponse informe l'Assemblée que suivant Monsieur de Kossi il n'y aurait aucune chance de retourner chez Gatti car non seulement ils vont apporter certains changements temporaires, mais il est très probable que d'ici trois ans le bâtiment sera démoli complètement.

Le Président rappelle à l'Assemblée que déjà à la Séance du mois de Mai la question du changement des propriétaires du Restaurant Gatti avait été mentionnée. Il fait appel aux membres présents de bien vouloir chercher de leur mieux à trouver une solution à ce problème qui est vital pour le bien-être de notre Club. Il soulève le fait que lorsque les membres se rencontrent au local, ils aiment y retrouver un coin qui respire de la Patrie.

Il dit qu'il ne s'agit pas seulement d'un lieu où l'on se rencontre chaque mois pour dîner, mais également un local permanent, une adresse, une place pour les Archives du Club, éventuellement sa bibliothèque, un lieu de rendez-vous où les membres peuvent se rencontrer tous les mardis.

Il dit espérer voir surgir du sein de l'Assemblée des idées, opinions et propositions qui permettront au Comité de fixer quelque chose qui donne satisfaction si possible à tous les membres.

Monsieur Laemlé donne ensuite connaissance d'une lettre qu'il avait rédigée ayant cru qu'il ne pourrait être présent. Dans cette lettre il émet en outre l'idée qu'éventuellement le Club pourrait trouver une solution à ce problème complexe de local en joignant un Club anglais où l'on aurait à disposition tous les avantages d'un Club bien organisé sans avoir tous les risques et responsabilités.

Monsieur Schupbach également est d'opinion qu'on pourrait éventuellement trouver un arrangement satisfaisant avec un Club anglais, peut-être un Luncheon Club qui aurait bien des facilités à nous accommoder le soir.

Messieurs Baume et Chapuis prennent également

part à cette discussion et ce dernier dit qu'il a beaucoup de plaisir d'appuyer la proposition de Monsieur de Cintra comme solution temporaire. Il saisit cette occasion pour revenir sur la question du Club-House Fund. Il prétend que le City Swiss Club fait fausse route en cherchant à avoir son local à lui. Monsieur Chapuis dit que même si on en avait les capitaux, nous n'en avons pas les membres. Il dit qu'on devrait étudier la question d'un Club-House d'un tout autre point de vue. Il se rallie également à l'idée de joindre éventuellement un Club anglais.

Il fait remarquer combien il est difficile de réunir 30 ou 40 membres sur les 250 que le Club compte. Les distances et attractions de Londres sont trop grandes et il demande que le Club voie si les statuts du Club-House Fund permettent des changements sur les plans originaux.

Le Président dit ensuite qu'il croit être l'interprète des membres présents en mettant au voix la proposition de Monsieur de Cintra d'accepter temporairement l'offre de Messieurs Pagani, quitte à ce que le Comité étudie la chose et voie si plus tard il peut faire des propositions qui éventuellement serviraient encore mieux les intérêts du Club.

Il fait remarquer que cette solution ne serait que provisoire car il importe surtout de savoir si le local pour les réunions hebdomadaires donne satisfaction.

La proposition est secondée par Monsieur le Dr. Eckenstein et acceptée à l'unanimité.

Messieurs Baume, de Cintra, Dr. Eckenstein, Schupbach et Rohr prennent part à la discussion qui suit.

Monsieur Geilinger rappelle ensuite que Messieurs Gatti ont loué la salle gratuitement au Club depuis le 4 Juillet 1885 et qu'ils ont droit aux remerciements du City Swiss Club.

Il est avisé que la chose a déjà été faite.

Le Président fait remarquer aux membres que malheureusement à la dernière Assemblée au Brent Bridge Hotel à Hendon le nombre des présents était loin d'être satisfaisant et que le Comité compte que tous ceux qui pourront le faire viendront à la prochaine Séance du 7 Juillet.

Le Président salue ensuite aux applaudissements de l'Assemblée Monsieur Notari et lui annonce que le City Swiss Club a décidé d'élire le Restaurant Pagani comme local du Club.

Monsieur Notari assure l'Assemblée qu'il y a de la place pour tous dans leur Restaurant et il espère qu'on sera aussi heureux et confortables que chez Gatti.

Monsieur Chapuis remercie le Comité pour la charmante soirée du 9 Juin à Hendon et demande que chacun fasse un effort pour y venir le 7 Juillet.

Monsieur Borel remercie ensuite les membres qui ont assisté à cette Assemblée Extraordinaire et leur donne rendez-vous à Hendon pour le 7 Juillet.

La séance est levée à 10 h. 15.

L. J.

UNIONE TICINESE.

A SUNDAY OUTING.

To give expression to a generally-felt desire of members of the Unione Ticinese, an outing was arranged for last Sunday, the 21st inst., and the participants gathered at about 9.30 at Soho Square, where two char-a-bancs were waiting to take them to Grayshott.

Although the skies were rather gloomy, they gradually lifted, on leaving London, and soon after crossing Putney Bridge we were greeted by the sun. As we proceeded on the way, through Kingston, Esher, Ripley, Guildford, Godalming, we were reassured that the sun would be just warm enough to make the day pleasant, without reaching the point of discomfort.

The last eight miles or so, from Milford to Hindhead, provided a most enchanting ride. As the coaches sped up-hill and opened to our view most fine vistas of steep and finely-wooded hills and copses, everyone felt that the day would be an unqualified success. When, on nearing Gibbet Hill, the fine view of the Devil's Punch Bowl and Highcomb Bottom opened out to our right, everyone realised what a fine country England really is.

Grayshott was reached at about 12.40, and the Fox & Pelican Hotel had lunch ready for us. Those who had followed by their own conveyances joined the party, and we soon sat down to lunch. It was not a meal up to West End standards, but quite satisfactory for an outing. Just as we had started, a telegram of encouragement was received from Mr. S. Bianchi, who is spending a couple of months' holiday in the Ticino.

Mr. W. Notari, as President, addressed a few words to the assembled company, and Mr. Meschini, in the name of the sixty or so present, tendered thanks to the Committee for the arrangements made. Everyone appreciated the fact that Mr. and Mrs. Meschini were present with their six children and that quite a number of the older members had joined in the outing. That several of our friends of the "Schweizerbund" had come along with us was also a pleasing factor.

Lunch over, some adjourned to the bowling green, others to the tennis court, some walked by footpath through wooded slopes to the near-by